ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT DES COMMUNES DU BORGOU

Enregistrée sous le N°
2009/032/PDBA/SG/DASCSR du 06 Mars 2009

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement et de la coopération DDC

Journée des griots pour la paix :

une initiative inspirante de renforcement de la cohésion sociale et de la coopération transfrontalière

©adecob2024

Le **griot** est une figure culturelle et historique en Afrique de l'Ouest, jouant le rôle de conteur, médiateur, gardien de la mémoire collective et vecteur de sensibilisation sociale.

Dans un contexte où la cohésion sociale est mise à mal par diverses tensions notamment la situation sécuritaire délétère dans plusieurs régions du Nord Benin, l'Association pour le Développement et la Cohésion Sociale au Bénin (ADECOB) a pris l'initiative de mobiliser les griots, figures emblématiques de la culture africaine encore très *présents dans l'aire culturelle baatonu*, pour sensibiliser les acteurs communautaires *à la paix et au vivre ensemble*.

La Journée des Griots pour la Paix et la Prévention de l'Extrémisme Violent a été une initiative phare pour promouvoir la cohésion sociale et la sécurité transfrontalière dans la région du Borgou. Cette rencontre multiculturelle a mobilisé **plus de 1000 participants** provenant aussi bien du Bénin que du Nigéria voisin Alliant traditions culturelles et approches modernes, cet événement a rassemblé des acteurs locaux, transfrontaliers et institutionnels autour d'un objectif commun : construire une paix durable à travers le dialogue et la coopération.

L'implication des griots, figures emblématiques de la culture africaine, a permis de transmettre des messages puissants de paix et de tolérance à travers chants, récits et contes traditionnels. Leurs interventions ont rappelé le rôle central de la culture dans la prévention de l'extrémisme et la consolidation des liens sociaux.

Les résultats concrets de cette journée, notamment le renforcement des compétences des acteurs locaux, illustrent la pertinence de cette approche participative et interculturelle. La réactivation du cadre de concertation transfrontalier de l'aire linguistique Baatonou, pilotée avec le soutien de l'ABéGIEF, constitue également une avancée majeure pour une coopération harmonieuse entre le Borgou et le Kwara State (Nigéria).

Cette journée ne marque pas une fin, mais plutôt un point de départ vers des initiatives futures visant à pérenniser les acquis. Elle reflète une conviction forte : c'est ensemble, dans le respect mutuel et la solidarité, que nous surmonterons les défis de notre époque. En œuvrant collectivement, nous garantissons aux générations futures un héritage de paix, de sécurité et de développement durable.

Pour maximiser l'impact futur, il est essentiel d'institutionnaliser cet événement en l'étendant à d'autres régions, de créer des cadres de dialogue interculturel permanents et d'assurer une meilleure inclusion des femmes et des jeunes. En mobilisant davantage de ressources et en améliorant la coordination, cette journée pourrait devenir un modèle durable pour promouvoir la paix et prévenir l'extrémisme violent dans les zones frontalières.

Un contexte de fragilité du “vivre ensemble”

La sous-région fait face à une insécurité croissante, qui s'est aggravée ces dernières années. Le Bénin, bien que moins touché que d'autres pays voisins, subit des attaques terroristes, en particulier dans les départements de l'Atacora et de l'Alibori. Le département du Borgou, bien qu'il ne soit pas l'épicentre de cette insécurité, est exposé à des risques liés à sa proximité avec les zones à forte criminalité. Il est observé des cas inquiétants de kidnappings, d'assassinats, ainsi que des conflits fonciers exacerbés par la pression démographique et les effets du changement climatique. La radicalisation et la montée de courants idéologiques divers constituent également des menaces pour la sécurité et la paix.

En plus de la criminalité transfrontalière, la région est confrontée à des conflits fonciers fréquents ainsi qu'à des tensions accrues entre les agriculteurs et les éleveurs. Ces conflits sont principalement alimentés par la pression démographique croissante et les effets du changement climatique. Par ailleurs, la radicalisation prend de l'ampleur en raison de l'existence de divers courants idéologiques dans le département, ce qui constitue une menace pour la sécurité.

Un autre problème majeur est le taux net moyen de scolarisation dans le Borgou, qui est de 50 %, nettement inférieur à la moyenne nationale de 65 %. Cette disparité éducative rend les jeunes particulièrement vulnérables, les exposant davantage aux risques d’insécurité et limitant leurs opportunités de développement personnel et professionnel. Cette situation crée un terrain fertile pour diverses formes de délinquance et d'instabilité sociale, car les jeunes, privés d'éducation adéquate, sont plus susceptibles de se tourner vers des activités illicites ou d'être recrutés par des groupes extrémistes violents. Ainsi, le Borgou fait face à une combinaison complexe de défis socio-économiques et sécuritaires qui nécessitent une approche multidimensionnelle pour être efficacement adressés.

L’espace transfrontalier entre le Bénin et le Nigéria dans l’aire culturelle Baatonu bénéficie d’une homogénéité qui mérite d’être conservée et promue. Ce sont les mêmes peuples (Baatombu, Boo et Peulh) qui y vivent avec les mêmes pratiques socio-culturelles. Mais, les situations décrites supra rendent vulnérable ce vivre ensemble pacifique. Elles constituent un obstacle majeur à une coopération fluide et à une gestion optimale des flux transfrontaliers par les autorités locales des deux pays.

I. Le griot comme mécanisme endogène d'activation du "mieux vivre ensemble"

Le vivre ensemble a été pendant très longtemps prôné et sauvegardé par les détenteurs du pouvoir traditionnel. Plusieurs mécanismes de promotion du vivre ensemble et de la paix sont à la portée de nos autorités traditionnelles et continuent de faire leur preuve dans la prévention et le règlement des conflits. C'est le cas du griot.

L'initiative ***''Journée des griots'', événement de renforcement de brassage interculturelle,*** vise à sensibiliser les communautés à la paix et à la prévention de l'extrémisme violent, en mettant en avant les griots, figures emblématiques de la culture africaine qui jouent un rôle de médiateurs sociaux et de gardiens de la mémoire collective à travers la tradition orale.

Depuis la nuit des temps, les griots ont joué un rôle indéniable dans nos sociétés traditionnels. Vecteurs de communication pour la paix, ils sont très respectés surtout dans leur rôle de messagers de la paix des autorités couronnées. Détenteurs de savoirs endogènes, ils connaissent la tradition, les gloires, les panégyriques et les véhiculent à travers les déclamations et les chants qui perdurent de génération en génération.

II. Des retrouvailles riches en couleurs et en messages d'éducation pour la paix

Différentes rencontres ont été initiées par l'ADECOB afin d'informer et de mobiliser des acteurs aussi bien au Bénin qu'au Nigéria. Des émissions radiophoniques ont été réalisées pour présenter le contexte, les objectifs et les actions prévues dans le cadre de l'initiative. Un agenda bien articulé a permis de vivre un événement inédit de promotion de cohésion sociale.

2.1. Une forte mobilisation des acteurs nationaux et internationaux

Dans le cadre de la mobilisation pour l'événement, une équipe constituée du Responsable Suivi Evaluation de l'ADECOB et du Président de l'Association Paroles d'Afrique s'est rendu à Nikki et au Nigéria le 26 octobre 2024. Elle a rencontré les têtes couronnées notamment l'émir de Yashikira et Okuta ainsi que les autorités politico-administratives du Barutem Local Government à Kosubosu, dans l'État de Kwara. Ces personnalités, ainsi que les griots de la région nigériane, ont été invitées à participer à la journée des griots pour la paix. Cette visite, avait pour objectif de présenter le contexte, d'expliquer les enjeux et de s'assurer de la participation de ces acteurs locaux à l'événement. Cette démarche a été couronnée de succès.

2.2. Un atelier de formation sur le « Dialogue interculturel, gage de paix et de cohésion sociale durable ».

Le 20 novembre 2024, un atelier de formation a été organisé à Parakou, réunissant une vingtaine de griots, de leaders culturels et d'autorités en charge de la sécurité. Le thème de cet atelier était *« Dialogue interculturel, gage de paix et de cohésion sociale durable »*. Sous la direction d'un consultant formateur, les participants ont élaboré et validé des messages de paix, qui seront interprétés dans les langues locales.

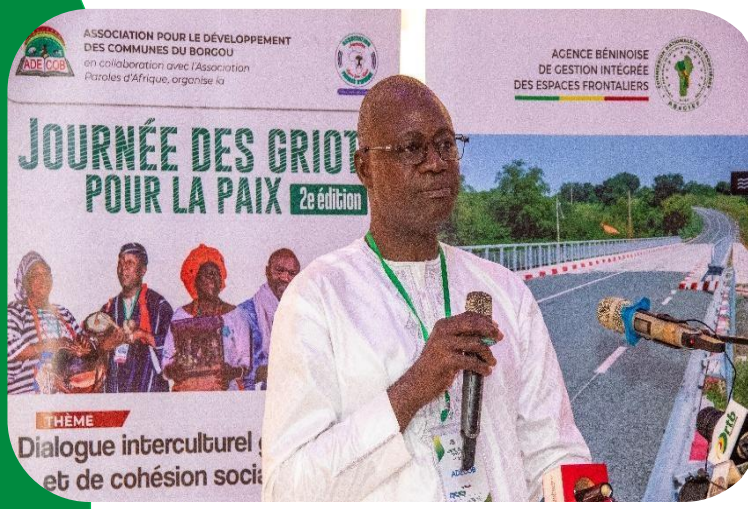
Ces messages portent sur des sujets essentiels tels que la promotion de la culture de la paix et la prévention de l'extrémisme violent, contribuant ainsi à renforcer la cohésion sociale et à favoriser la paix durable au sein des communautés.

2.3. Un panel sur « Dialogue interculturel, gage de paix et de cohésion sociale durable ».

Encadré1 : Dialogue interculturel comme vecteur de cohésion sociale et de développement

La diversité comme une force : Les participants ont unanimement souligné que la diversité culturelle des communautés frontalières, loin d'être un frein, constitue un véritable atout pour le développement social et économique. Cette richesse culturelle, lorsqu'elle est mise en valeur, peut renforcer la résilience des communautés et favoriser les initiatives de développement intégré.

Rôle des traditions et des leaders communautaires : Les griots, chefs traditionnels et autres figures culturelles locales ont été identifiés comme des acteurs stratégiques dans la médiation et la prévention des conflits. Leur rôle dans la transmission des valeurs culturelles, la résolution pacifique des tensions et le maintien de la cohésion sociale a été particulièrement mis en avant.



Ce panel a été un cadre de discussion sur le rôle des griots dans la résolution des conflits ; l'importance du dialogue entre les communautés pour désamorcer les tensions, notamment sur des sujets sensibles comme les conflits fonciers ou l'accès aux ressources ; le renforcement des cadres de concertation transfrontaliers pour une meilleure gestion des défis partagés.

Les échanges n'ont pas occulté les défis liés aux tensions culturels ont été aussi discutés.

En termes de défis, il est noté:

- **Conflits fonciers** : Des tensions croissantes entre agriculteurs et éleveurs, souvent liées à l'accès et à l'utilisation des terres, ont été discutées comme une problématique majeure. Ces conflits sont exacerbés par l'absence de cadres institutionnalisés de dialogue et de régulation.

- **Radicalisation des jeunes** : L'absence de perspectives économiques et éducatives pour les jeunes a été identifiée comme un facteur aggravant la polarisation sociale et l'extrémisme violent. Cette situation alimente les frustrations et expose les jeunes à des idéologies radicales.

Le spectacle thématique des griots, moment phare de la Journée des Griots pour la Paix, a été conçu pour transmettre des messages forts de paix et de cohésion sociale à travers des expressions culturelles riches et captivantes. Chaque griot est passé sur scène avec des messages précis dont il est porteur : au total 20 griots ont presté. Les principaux éléments qui ont meublé cette animation sont présentés ci-dessous.

Récits et Contes Traditionnels :

- Les griots ont partagé des histoires inspirantestirées du patrimoine oral local,
- les griots ont partagé des histoires soulignant les valeurs de paix, de tolérance et de coexistence harmonieuse entre les communautés.

Chants de Paix et d'Unité

- Chaque griot a interprété des chants en langues locales, tels que le baatonum, yoruba et français, pour transmettre des messages accessibles à tous. Les thèmes abordés incluaient la prévention de l'extrémisme, le dialogue interculturel et l'importance de la solidarité

Messages Contextualisés :

- Des passages spécifiques ont été dédiés à des situations actuelles, comme la résolution des conflits transfrontaliers et la lutte contre la radicalisation.

2.4. Animation du spectacle thématique des griots

Il faut aussi noter l'animation d'un sketch et d'un orchestre qui ont également mis l'accent sur les enjeux tels que : les dangers de l'extrémisme violent ; l'impact du dialogue et de la médiation dans la résolution des conflits et les bénéfices de la coopération transfrontalière. Ces sketch humoristique, animation d'orchestre et danses a permis de captiver le public tout en passant des messages éducatifs égaillé le public tout en lui passant des messages sur la paix, la culture de l'extrémisme violent et la cohésion sociale.

III. Des retombées significatives pour les communautés et les différents acteurs

L'initiative "**Journée des griots pour la paix**" a engrangé comme résultats et changements :

- **Renforcement de la cohésion sociale et du dialogue interculturel :** l'implication des griots et des leaders traditionnels a permis de promouvoir les valeurs de paix et de tolérance, en valorisant la diversité culturelle comme atout pour le développement.
- **Dynamisation de la coopération transfrontalière :** des échanges structurés entre les autorités du Bénin et du Nigéria ont posé les bases d'un cadre de concertation renforcé pour la prévention des conflits et la sécurité.
- **Participation communautaire accrue :** les actions ont mobilisé des acteurs clés, bien que la représentativité des femmes et des jeunes reste à améliorer pour des initiatives plus inclusives.
- **Renforcement de partenariat ADECOB/ABéGIEF :** urgence reconnue de

dynamiser les cadres de concertation transfrontaliers, notamment celui de l'ABéGIEF.

- **Engagement des autres partenaires souscrire à cet événement : l**e Programme ACMA3 qui a pris part à cette activité a déclaré son soutien pour les prochaines.

Le tableau ci-dessous présente les résultats de communication pour la journée des griots pour la paix, mettant en évidence l'impact des différents types de contenus sur diverses plateformes.

Type de Contenu	Plateforme	Nombre de Vues	Couvertures	Interactions
Spot vidéo de l'événement	**Facebook APA**	1.723	1.050	186
Affiche officielle de l'événement	**Facebook APA**	923	450	86
Vidéo YouTube de l'événement	**YouTube APA**	2.123	1.051	94
Diffusion Deema TV	**Deema TV**	9.142	79.744	N/A
Total		**13.011**	**80.595**	**366**

Avec un total de **13.011** vues et **80.595** couvertures, l'événement a bénéficié d'une visibilité significative, notamment grâce à la diffusion sur Deema TV, qui a enregistré à elle seule 9.142 vues. Les interactions, bien que moins élevées (total de 366), reflètent l'engagement des utilisateurs sur les contenus de Facebook et YouTube, en particulier le spot vidéo. Ce dernier a généré le plus d'interactions, ce qui suppose un bon niveau d'engagement du public. En somme, l'événement a su mobiliser une large audience, mais des efforts pourraient être envisagés pour stimuler encore plus l'interaction avec les contenus.

IV. Quelques facteurs de succès notés

Une combinaison de facteurs a contribué à la réussite de cet évènement important pour le renforcement de la cohésion sociale durable. Il s'agit notamment de :

Mobilisation et implication des acteurs clés : La participation active des autorités du Bénin et du Nigéria, notamment grâce à l'implication personnelle du préfet du Borgou, a été un atout majeur.

Partenariats stratégiques : La collaboration avec des partenaires comme la Coopération Suisse, l'ABéGIEF et l'Association Paroles d'Afrique a permis d'optimiser les ressources logistiques, financières et humaines.

Rôle des griots : Ces derniers ont joué un rôle central dans la sensibilisation et la médiation, renforçant l'impact des messages auprès des communautés locales.

Communication efficace : Une communication de masse bien menée avant, pendant et après l'événement a garanti une large audience et une meilleure visibilité.

Traduction directe en anglais : Cette approche a facilité les échanges transfrontaliers et la compréhension mutuelle entre les participants béninois et nigérians.

V. En termes de difficultés et contraintes notées

Quelques difficultés et contraintes ont été enregistrées :

- L'organisation est perfectible dans la mesure où des efforts de célérité et de coordination restent à faire en vue d'un bon fonctionnement et l'interaction entre les sous-comités, ce qui pourrait permettre le respect des horaires convenues ;
- La participation limitée de certaines catégories : la représentativité des femmes et des jeunes encore faibles y compris la participation de certains élus communaux comme nationaux (les députés) ;
- La forte concentration d'activités dans les matinées, ce qui du coup n'a pas permis la réalisation complète de certaines activités ;
- Manque de proximité : l'éloignement du podium a réduit l'impact des performances des griots, dont les messages nécessitent une interaction directe avec le public.
- Problèmes logistiques : la mise à disposition tardive des ressources financières et l'absence de promotion de la gastronomie locale ont également été relevées comme des axes d'amélioration ;
- Les ressources financières limitées, ce qui n'a pas permis de déployer de grands moyens en termes de couverture médiatique, promotion d'artistes, ...

VI. Des enseignements bénéfiques pour la durabilité de l'initiative

L'organisation de la journée des griots a été un événement plein d'enseignements dont la prise en compte est capitale pour améliorer les éditions futures :

- La mobilisation des parties prenantes a favorisé un grand engouement et une participation au-delà des attentes ;
- L'approche de promotion culturelle inclusive mise en œuvre est gage de paix et de cohésion sociale ;
- Prise de conscience élevée du rôle important du griot dans l'instauration de la paix et de la cohésion sociale
- Le retour aux pratiques et aux valeurs endogènes est nécessaire pour le renforcement du vivre ensemble et de la paix durable ;
- La mise en œuvre de l'initiative ''Journée du griot'' nécessite assez de temps de préparation et de mise en œuvre
- L'organisation de la journée des griots a démontré la capacité des acteurs de développement à fédérer les énergies pour un développement harmonieux basé sur la cohabitation pacifique et le vivre ensemble durable.

VII. En guise de perspectives et de recommandations issues des échanges

Renforcement des cadres de concertation : il a été recommandé de mettre en place des espaces de dialogue réguliers impliquant les communautés locales, les dirigeants traditionnels, les autorités administratives et les partenaires techniques. Ces cadres doivent être orientés vers la prévention des conflits, la gestion des tensions interculturelles et la résolution des différends.

Valorisation du rôle des griots et des pratiques culturelles : les griots ont été reconnus comme des médiateurs naturels et des vecteurs de paix. Il a été proposé d'intégrer leurs interventions dans des campagnes de sensibilisation pour promouvoir la tolérance, la cohésion sociale et les valeurs traditionnelles. Par ailleurs, la promotion d'événements culturels comme *''la nuit des griots''* a été suggérée pour renforcer les interactions entre communautés.

Éducation interculturelle et implication des femmes et jeunes : le développement de programmes éducatifs adaptés aux réalités locales a été jugé crucial. Ces programmes sensibilisent les jeunes aux valeurs de tolérance, de paix, de respect des différences et favorisent leur participation active au développement communautaire.

Cette note a été rédigée par la Direction exécutive de l'ADECOB avec l'appui de l'Unité de Gestion du Programme d'Appui à la Gouvernance locale et au Renforcement de l'Attractivité territoriale (AGORA)

Coordination globale, opérationnelle et suivi du programme :

Consortium participe Reid Consulting

Visitez @https://adecob.org/